

Atelier Fol'fer, collection « Xénophon »

Bleu, Blanc, Boxe : figures marquantes de la « diversité » en boxe anglaise

Jean-Bernard Paillisser

La Lettre du Comité d'histoire des ministères chargés de la Jeunesse et des Sports, n° 18, http://www.sports.gouv.fr/IMG/pdf/lettre_no_18.pdf

L'ouvrage *Bleu, Blanc, Boxe* de Jean-Bernard Paillisser, ancien membre du CHMJS, paraîtra courant avril 2018 aux éditions Xénophon.

La boxe est une liqueur forte. Elle absorbe parfois des vies, oriente ou désoriente des carrières et fait parfois dériver.

Elle est exigeante avec les plus faibles comme les plus forts. C'est un terrain fabuleux pour celles et ceux qui, venu(e)s d'ailleurs, cherchent au tournant de leur vie, la reconnaissance, la considération et à améliorer une situation matérielle parfois bien précaire.

Plus que jamais le slogan « No pain, no gain » se vérifie à l'aune des entraînements exténuants et des combats acharnés qu'elle suscite. Le « noble art » est intolérant face à la mièvrerie et à la médiocrité. Il ne reconnaît comme sienne que la valeur-travail éprouvée par l'adversité.

C'est au travers d'une galerie de portraits de différentes figures marquantes de la boxe que ce livre vous invite à découvrir comment se gagnent sur un ring l'intégration et l'assimilation à la seule communauté qui vaille, celle de notre pays.

Les images succèdent alors aux victoires : titres européens, mondiaux, olympiques apportés à la France par des Français de fraîche date mais fiers de l'être... ou de le devenir.

Enrichi de témoignages et de documents d'archives, cet ouvrage propose un récit de ces parcours de boxeurs si particuliers, en intégrant les apports des jeunes générations, si brillantes aux derniers Jeux olympiques de Rio.

Ce livre-hommage entend aussi mettre fin à l'ère du zapping qui n'épargne, hélas, aucune mémoire.

France Boxe, avril 2018

Jean-Bernard Paillisser a dédié sa vie au sport. Si son domaine d'expertise est l'athlétisme, il est également passé par la direction de l'École nationale de ski et d'alpinisme ou encore, les Creps de Toulouse et de Dijon. Journaliste indépendant, il est l'auteur de *Bleu, Blanc, Boxe : figures marquantes de la diversité en boxe anglaise*.

Jean-Bernard Paillisser a été séduit par la boxe lorsqu'il a eu comme entraîneur Bruno Wartelle. Il en aime particulièrement la diversité : « *La boxe, en France, est riche de*

nombreuses histoires et de personnalités au parcours fascinant », explique-t-il. De quoi se lancer dans la rédaction d'un livre qui se veut différent des précédents sur le noble art. En effet, la boxe est un sport qui a écrit et écrit encore la vie de nombreuses personnes. « La boxe n'est pas un sport de brutes épaisses. Elle ouvre le chemin de l'ascension sociale. Elle peut changer des destins, permettre à des gens de découvrir de nouveaux horizons. Beaucoup de gens qui se sont construits à travers la boxe n'auraient pas eu d'autres moyens de changer de vie. » Et puis « le sport est aussi un moyen de dire "je suis français", de représenter son pays. Ce livre n'est pas une grande œuvre littéraire mais un travail de mémoire contre le zapping culturel. Je voulais rassembler, dans un même ouvrage, un maximum de grands noms français de la boxe issus de l'immigration pour que l'on se souvienne de leur histoire et de ce qu'un sport tel que la boxe permet d'accomplir ».

Comment se gagne, sur un ring, l'intégration

L'ouvrage est donc un recueil d'histoires de grands boxeurs français et d'interviews. Robert Paillisser a passé plus d'un an et demi pour donner corps à son projet. « Le plus dur, c'est d'établir le premier contact. La rencontre avec les personnes que j'ai interviewées a été la vraie richesse de cette expérience. »

De nombreuses personnalités du noble art ont donc croisé le parcours de l'auteur. « Toutes m'ont impressionné. J'ai apprécié la lucidité de Jean-Marc Mormeck, l'engagement social de Christophe Tiozzo qui a créé une académie de boxe, le parcours de Mahyar Monshipour. Je ne peux pas tous les citer mais chaque boxeur figurant dans le livre se rend compte que les chemins de vie divergent fortement. Certains peuvent être champions du monde à vingt ans puis tomber dans la facilité ou ruiner leur carrière sur un mauvais choix. D'autres arrivent sur le tard mais accomplissent de grandes choses en peu de temps. Chaque trajectoire est unique. »

Fruit de cette démarche, un ouvrage qui présente des boxeurs d'origine étrangère ayant porté haut les couleurs françaises et qui montre également en quoi la diversité de la boxe favorise l'intégration et l'assimilation au sein d'une communauté. En somme, cette galerie de portraits de figures marquantes du noble art invite à découvrir comment se gagne, sur un ring, l'intégration à une communauté, celle d'un pays.

Dijon-Sportsnews.fr, mai 2018

Ancien directeur du CREPS de Dijon-Bourgogne (2012-2017) et actuellement licencié au Club de boxe de Chenove, présente son dernier livre *Bleu, blanc, boxe* qui traite des apports des différentes communautés (Européens, Juifs, Gitans, Africains, Musulmans) qui ont su s'intégrer et faire briller le sport français par leurs titres mondiaux, européens et olympiques en boxe anglaise.

La préface est du Président de la Fédération française de boxe. Une partie des droits d'auteur est destinée à l'association des « Anciens de la boxe », association philanthropique qui vient en aide aux boxeurs dans le besoin.

Nicolas Goisque

L'Indépendant, 21 mai 2018

Vendredi soir, le président du BCP Jacques Rovira entouré des membres du club, de Fatima Dahine maire adjoint délégué au Sport et de Jean Romans, président du CDOS 66, accueillait Jean-Bernard Paillisser de passage au club, pour la signature de son nouveau livre « Bleu, Blanc, Boxe, figures marquantes de la diversité en boxe anglaise » (Editions Atelier Fol'fer).

Ancien de Jeunesse et Sports, J.-B. Paillisser a dirigé, entre autres, les CREPS de Toulouse et Dijon et l'Ecole Nationale de Ski et d'Alpinisme. Conscient que la boxe en France est riche de nombreuses histoires et de personnalités au parcours fascinant, il s'est tancé dans l'écriture de ce livre en collaboration avec Jean-Philippe Lustyk.

Pour lui, cet ouvrage représente un travail de mémoire contre le zapping culturel. Il y a rassemblé un maximum de grands noms français de la boxe issus de l'immigration pour que l'on se souvienne de leur histoire et de ce qu'un sport comme ta boxe permet d'accomplir. Une rencontre qui a remporté un beau succès et qui appelle d'autres rendez-vous avec le monde pugilistique.

Communauté israélite de Lausanne et du Canton de Vaud, <https://cilv.ch/flyers/>, mai 2018

Ancien administrateur du sport au ministère des sports, l'auteur, aujourd'hui journaliste indépendant, possède une expérience sportive multiple confortée par la pratique de sports d'endurance et de différents travaux de réflexion orientés vers l'entraînement.

Marathonien, coureur de montagne, ayant l'habitude de conditions compétitives très engagées, il porte un regard passionné sur la boxe anglaise depuis plusieurs années, discipline qu'il pratique régulièrement.

La boxe est une liqueur forte. Elle absorbe parfois des vies, oriente ou désoriente des carrières et fait parfois dériver.

Elle est exigeante avec les plus faibles comme les plus forts. C'est un terrain fabuleux pour celles et ceux qui, venu(e)s d'ailleurs, cherchent au tournant de leur vie, reconnaissance, considération et à améliorer *une* situation matérielle parfois bien précaire.

Plus que jamais le slogan « No pain, no gain - se vérifie à l'aune des entraînements exténuants et des combats acharnés qu'elle suscite. Le « noble art » est intolérant face à la mièvrerie et à la médiocrité. Il ne reconnaît comme sienne que la valeur travail éprouvée par l'adversité.

C'est au travers d'une galerie de portraits de différentes figures marquantes de la boxe que ce livre vous invite à découvrir comment se gagnent sur un ring l'intégration et l'assimilation à la seule communauté qui vaille, celle de notre pays.

Les images succèdent alors aux victoires : titres européens, mondiaux, olympiques apportés à la France par des Français de fraîche date mais fiers de l'être ... ou de le devenir.

Enrichi de témoignages et de documents d'archives, cet ouvrage propose un récit de ces parcours de boxeurs si particuliers, en intégrant les apports des jeunes générations, si brillantes aux derniers Jeux olympiques de Rio.

Ce livre-hommage entend aussi mettre fin à l'ère du « zapping » qui n'épargne, hélas, aucune mémoire.

Association des entraîneurs français d'athlétisme (AEFA), n° 229, 1er trimestre 2018

Ancien administrateur du sport au ministère des sports et membre de l'AEFA l'auteur, qui possède une expérience sportive multiple confortée par la pratique de sports d'endurance et de différents travaux de réflexion orientés vers l'entraînement. Marathonien, coureur de montagne, ayant l'habitude de conditions compétitives très engagées, il porte un regard passionné sur la boxe anglaise depuis plusieurs années, discipline qu'il pratique régulièrement.

La boxe est une liqueur forte. Elle absorbe parfois des vies, or lente ou désorientée des carrières et fait parfois dériver. Elle est exigeante avec les plus faibles comme les plus forts. C'est un terrain fabuleux pour celles et ceux qui, venu(e)s d'ailleurs, cherchent au tournant de leur vie, reconnaissance, considération et à améliorer une situation matérielle parfois bien précaire. Plus que jamais le slogan « No pain, no gain » se vérifie à l'aune des entraînements exténuants et des combats acharnés qu'elle suscite. Le « noble art » est intolérant face à la mièvrerie et à la médiocrité. Il ne reconnaît comme sienne que la valeur travail éprouvée par l'adversité. C'est au travers d'une galerie de portraits de différentes figures marquantes de la boxe que ce livre vous invite à découvrir comment se gagnent sur un ring l'intégration et l'assimilation à la seule communauté qui vaille, celle de notre pays. Les images succèdent alors aux victoires : titres européens, mondiaux, olympiques apportés à la France par des Français de fraîche date mais fiers de l'être... ou de le devenir.

Enrichi de témoignages et de documents d'archives, cet ouvrage propose un récit de ces parcours de boxeurs si particuliers, en intégrant les apports des jeunes générations, si brillantes aux derniers Jeux olympiques de Rio. Ce livre-hommage entend aussi mettre fin à l'ère du « zapping » qui n'épargne, hélas, aucune mémoire.

La Liberté, mercredi 30 mai 2018

Un chemin difficile

Journaliste indépendant, installé à Fribourg (Suisse), Jean-Bernard Pailliser a signé un ouvrage intitulé *Bleu, Blanc, Boxe*. En s'inspirant d'une cinquantaine de portraits de boxeurs de renommée mondiale et des interviews, il dessine le difficile chemin qui a amené tous ces champions à la reconnaissance et à la fierté d'être français. La boxe a été la voie choisie par tous ces gars d'origine étrangère ou venus de quartiers difficiles pour se faire respecter et accepter.

On fait ou on refait connaissance avec des personnages aussi différents que les Mormeck, M'Baye, Mendy, les frères Tiozzo, Lorcy, Halimi ou autres Monshipour et Bénichou. Tous ont en commun cette approche humble de la boxe pour mieux en apprivoiser les folles exigences. L'ouvrage se termine par une ouverture sur la boxe féminine et aussi sur la réussite des Français aux JO de Rio.

GB

Talents des lecteurs

Au travers d'une galerie de portraits de figures marquantes du Noble Art (Jean-Marc Mormeck, Christophe et Fabrice Tiozzo, Théo Médina, Hacibe Chérifi, Fabrice Bénichou, Maya Monshipour, Sarah Ourahmoune ou encore Estelle Mossely), ce livre invite à découvrir comment se gagnent, sur un ring, l'intégration et l'assimilation à la communauté nationale.

Sports Région Occitanie n° 54, septembre 2018

« Bleu, blanc, boxe » : Clin d'œil à Jean-Bernard Paillisser, ancien Directeur du CREPS de Toulouse!

Ancien administrateur du sport au ministère des Sports, Jean-Bernard Paillisser, aujourd'hui journaliste indépendant, possède une expérience sportive multiple confortée par la pratique de sports d'endurance et de différents travaux de réflexion orientés vers l'entraînement.

Marathonien, coureur de montagne, ayant l'habitude de conditions compétitives très engagées, il porte un regard passionné sur la boxe anglaise depuis plusieurs années, discipline qu'il pratique régulièrement.

Voici son interview réalisée par Jean-Marie Palma.

INTÉGRATION : Entre Français, un poing c'est tout!

De tout temps, la boxe anglaise a permis de faire émerger dans notre pays des champions appartenant à diverses communautés étrangères ou considérées injustement comme telles et qui ont pu acquérir une gloire moud aie bien méritée à force de travail et de détermination.

Jean-Bernard Paillisser auteur de *Bleu, blanc, boxe*, nous explique les conditions dans lesquelles cette soif de la France a pu être assouvie.

– L'intégration est un souci et un défi majeur de notre société, le sport la rend-elle plus facile ?

– Effectivement, le sport en général a toujours été un vecteur d'intégration. Le mouvement est toujours d'actualité d'ailleurs tant dans les sports collectifs (football, rugby, basket-ball, handball) que dans bien d'autres disciplines.

Le problème est de réussir cette intégration au mieux des intérêts personnels, familiaux, professionnels de l'athlète et de la collectivité nationale

Il est convenu d'affirmer qu'a priori le sport gomme les différences d'origines dans notre pays Il n'en a pas toujours été le cas. La France de l'entre-deux-guerres mondiales se montrait plus regardante et plus intolérante sur la couleur de peau ou l'appartenance à une communauté spécifique. S'agissant de la boxe, le problème se pose différemment. La proximité de l'entraîneur ou du manager dans le monde professionnel est une caractéristique de cette discipline.

La question est de savoir ce qui pèse le plus dans la décision d'intégration : la soif de vivre dans une certaine stabilité, le choix qu'on fait les parents, les conditions sociales ou

économiques et à ce dernier titre, la nature du contrat sportif lorsqu'il existe.

Sortir de sa condition figée mineure ou ségrégative et s'affirmer par un talent particulier voilà l'enjeu. Encore faut-il que les accompagnements personnels, familiaux et sportifs soient bien au rendez-vous.

– **Pourquoi ce livre ?**

– La boxe est attirante et cruelle. Elle absorbe parfois des vies, oriente ou désoriente des carrières et fait parfois dériver, Elle construit une personnalité et peut la déconstruire.

Elle exige des plus faibles et des plus forts. C'est un terrain fabuleux pour celles et ceux qui, venu(e)s d'ailleurs, cherchent au tournant de leur vie, reconnaissance considération et à améliorer une situation matérielle parfois bien précaire.

Plus que jamais le slogan « No pain, no gain » se vérifie à l'aune des entraînements exténuants et des combats acharnés qu'elle suscite. Le « noble art » supporte mal la mièvrerie et la médiocrité. Il ne reconnaît comme sienne que la valeur-travail éprouvée par l'adversité.

C'est au travers d'une galerie de portraits de différentes figures marquantes de la boxe que mon livre invite à découvrir comment se gagnent sur un ring l'intégration et l'assimilation à la seule communauté qui vaille, celle de notre pays.

Les images succèdent alors aux victoires : titres européens, mondiaux, olympiques apportés à la France par des Français de fraîche date, mais fiers de l'être... ou de le devenir.

Enrichi de témoignages et de documents d'archives, cet ouvrage propose un récit de ces parcours de boxeurs si particuliers, en intégrant les apports des jeunes générations si brillantes aux derniers Jeux olympiques de Rio.

Ce livre-hommage entend aussi mettre fin à l'ère du « zapping » qui n'épargne, hélas, aucune mémoire.

– **Comment analyser ce désir d'être français en boxe anglaise ?**

– Le sentiment très intense que demander une baguette en boulangerie en s'appliquant à bien se faire comprendre est un passé révolu. Le luxe, comme le décrit dans son livre *La Rage d'être Français* Mahyar Morshipour de fredonner *La Marseillaise* en intériorisant même les fausses notes pourvu que ce soit avec le cœur et les tripes.

– **Que signifie-t-il ?**

– Un acte d'amour et ce fierté. Être accepté au plus haut niveau car ses titres olympiques et/ou mondiaux comme un Français à part entière. Qu'on se souvienne de ceux qui arborent une chevelure bleue, blanc, rouge (Brahim Asloum) ou qui se drapent dans le drapeau, national comme Tony Yoka et Estelle Mossely, qui reçoivent la Légion d'honneur du Président de la République comme Jo Gonzalez entre autres.

Un échange fait de larmes de sang et de sueur contre ce qui est ressenti communément comme un privilège, la nationalité française.

– **L'actualité de la boxe renvoie à des images positives d'appartenance à la même communauté nationale. Feu de paille ou tendance majeure ?**

– Vous faites sûrement référence aux médaillé(e)s de la « Team Solide » conquises aux JO de Rio de 2016. Plusieurs mois après, un autre Français, originaire d'Erevan

(Arménie) Arsen Gouloumirian devient Champion du Monde des lourds-légers WBA et il affirme : « C'est une fierté et pas seulement pour moi. Je suis surtout content pour la boxe en France (...). Ce titre n'est pas que pour moi, c'est un acquis pour le peuple et la boxe en France. »

Cette déclaration en dit long sur la permanence et la pérennité du sentiment d'appartenance à notre pays de la part ce boxeurs et de boxeuses d'origines diverses.

– Quel rôle ont joué les coaches sportifs dans cette intégration ?

– Un rôle primordial au moins à deux niveaux. La qualité de leurs prestations a aimanté la demande de formation de la part de boxeurs provenant des anciennes colonies ou récemment naturalisés français. C'est l'excellence du standard français d'entraînement qui a fait le reste. Qui ne se souvient des apports techniques à la boxe nationale de José Jover, des frères Acariès, de Filippi, de Gaëtan Micallef..

Ils ont ouvert à certains de leurs champions la route des États-Unis. Pour le meilleur et pour le pire.

Par ailleurs, le couple boxeur-entraîneur est plus fusionnel que dans d'autres disciplines avec ses réussites et ses crises, C'est l'entraîneur, quasiment « second père » du boxeur qui prend des responsabilités dépassant son rôle technique par rapport aux institutions (scolaires, professionnelles sportives). Respectés et écoutés par leurs élèves, ils sont placés au cœur même de l'intégration de leurs protégés.

Propos recueillis par Jean-Marie Palma

Hubert Magazine.com, automne 2018

La passion du sport, tout l'art de l'écrire

Cet ancien administrateur du sport au Ministère des Sports, Jean-Bernard Paillisser, qui est aujourd'hui journaliste indépendant, possède une expérience sportive multiple confortée par la pratique de sports d'endurance et la réalisation de différents travaux de réflexion orientés vers l'entraînement.

Marathonien et coureur de montagne, il a couru dans des conditions extrêmes, notamment en Bolivie à 5 000 mètres d'altitude ou en Sibérie (Lac Baïkal). Habitué aux conditions compétitives très engagées, il est un adepte des marathons de montagne tels la Jungfrau ou Sierre-Zinal. A tel point que le journaliste qu'il est en a tiré un livre : « Sports et Altitude ». Un ouvrage conçu pour les entraîneurs, les sportifs de tous niveaux, les étudiants en STAPS et les montagnards eux-mêmes. Un condensé de ce que ce lieu incontournable d'expérimentation pour les sportifs ou les adeptes des sports de nature peut apporter dans l'optimisation des performances.

Parmi les postes de responsabilité exercés, il a dirigé plusieurs établissements dont l'École nationale de ski et d'alpinisme et les CREPS de Toulouse et de Dijon. Il est également déjà auteur aux éditions Amphora avec Profession entraîneur.

C'est toute la dualité qui définit la boxe qui a séduit Jean-Bernard Paillisser au point d'en écrire un livre « Bleu, Blanc, Boxe ». A travers une galerie de portraits de différentes figures marquantes de la boxe que cet ouvrage invite à découvrir « comment se gagnent

sur un ring, l'intégration et l'assimilation à la seule communauté qui vaille, celle de notre pays ».

Enrichi de témoignages et de documents d'archives, cet ouvrage propose un récit de ces parcours de boxeurs si particuliers, en intégrant les apports des jeunes générations, si brillantes aux derniers Jeux olympiques de Rio.

L'Indépendant Pays catalan, novembre 2018

Jean-Bernard Paillisser à l'ASPTT

Le journaliste Jean-Bernard Paillisser a présenté, à l'ASPTT, son livre *Bleu, blanc, boxe*, dédié à ces boxeurs d'origine étrangère qui ont conquis leur intégration dans le pays par leurs titres olympiques, mondiaux et européens. En sa qualité d'organisateur, Jean-Marc Palma s'est félicité du dynamisme du club de boxe de la ville et des ambitions légitimes d'Élodie qui entend rapporter le titre européen à Canohès. Il a attesté avec Mme Rovira de la grande capacité d'intégration de la boxe anglaise. Dans son exposé, l'auteur a constaté que les minorités étrangères ne sont pas toujours mises en valeur par l'histoire officielle, à la hauteur de leurs mérites et de leurs apports. Son étude a porté sur 7 communautés différentes et a permis de dresser les portraits d'une cinquantaine de boxeurs, figures marquantes de la boxe nationale. À ce titre, Jean-Bernard Paillisser a cité l'exemple de Daniel Mendoza (1764-1836), véritable créateur de la boxe scientifique moderne en dépit de la farouche adversité de son époque. Il a conclu son exposé par la phrase d'Arsen Goulamirian, le récent champion du monde des lourds-légers. « *Ce titre n'est pas que pour moi, c'est un acquis pour le peuple et la boxe en France.* »

P. E.

En présence de Christian Aguliana, président de l'ASPTT Pays catalan, Marie-Lise Rovira, représentant la Fédération française de boxe, Jean-Michel Fedon, directeur de la jeunesse, des sports de la cohésion sociale des P. -O., Jean Romans, président du Comité olympique des P.-O., Élodie Bouchlaka, championne de France de boxe (poids coqs).

Bienpublic.com, décembre 2018

Ils ont tant apporté à la boxe...

Ancien directeur du Creps de Dijon, Jean-Bernard Paillisser a écrit un ouvrage sur ce que la « diversité » a apporté à la boxe anglaise en France. Ce livre retrace les itinéraires de boxeurs d'origine étrangère ou considérés comme tels, et qui ont apporté à la France le meilleur d'eux-mêmes, en conquérant des titres olympiques, mondiaux et européens, et en réussissant ainsi leur intégration.

Une galerie de portraits de ces enfants de la « diversité » est dressée, accompagnée d'interviews exclusives de certains d'entre eux (Mormeck, Monshipour, Gonzalès, Chérifi...). Une partie des droits d'auteur sera attribuée à l'association philanthropique « Les Anciens de la boxe », qui aide les boxeurs en difficulté.

Point d'Appui, n° 531, janvier 2019

L'ode à la boxe républicaine

L'Agora accueillait le 21 novembre une rencontre dédicace sous le signe la boxe. Jean-Bernard Paillisser, ancien administrateur au ministère des Sports, désormais journaliste indépendant, venait présenter son livre *Bleu, blanc, boxe*. Dans cet ouvrage, l'auteur dresse le portrait de nombreux boxeurs. Des hommes qui ont tous recherché et réussi l'intégration républicaine grâce à la pratique de ce que Jean-Bernard Paillisser appelle le « noble art ».

Présent, n° 9389 du samedi 22 juin 2019

Du sport à la devanture des libraires

(...)

Jean-Bernard Paillisser : **Bleu Blanc Boxe**

Marathonien, coureur de montagne, habitué des compétitions sportives très engagées, Jean-Bernard Paillisser porte un regard de connaisseur sur la boxe anglaise qu'il pratique assidûment. Il écrit : « Cette étude porte exclusivement sur ceux et celles ayant atteint le plus haut niveau amateur et/ou celui du monde professionnel et fait briller, à un moment de leur histoire personnelle, les couleurs françaises ». C'est vrai que les origines des boxeurs qui ont porté haut nos couleurs sont (« Un drapeau-trois couleurs ») nombreuses et diverses. Les interviews de Jean-Marc Mormeck, ex-champion du monde des poids lourds-légers de la WBA-WBC, et de Mahya Monshipour, ex-champion de monde lui aussi, viennent soutenir le propos et la démonstration de l'auteur. Tous les amoureux du Noble Art prendront plaisir à retrouver dans ce livre ces champions qui nous ont fait rêver : les frères Acariès, les frères Tiozzo, Théo Médina, Alphonse Halimi, Max Cohen et, plus près de nous, la boxe au féminin avec Delphine Mancini, Sarah Ourahmoune, Maïva Hamadouche, etc. (Editions de l'Atelier Fol'Fer.)

(...)

Alain Sanders
